





## GRAND REPORTAGE

Texte et photos: Anaïs Richard

# Brésil Le tsunami évangélique

Le pays fait face à une ascension sans précédent des cultes évangéliques. Ils trouvent un terreau particulièrement propice dans les banlieues les plus précaires. Reportage dans la favela de Vila Rosário de Duque de Caxias, à une heure de route de Rio de Janeiro, et dans la ville pétrolière de Macaé, dans le même Etat, pour comprendre comment le nombre d'Eglises évangéliques dans le plus grand pays d'Amérique latine a bondi de 228% en vingt ans.

Les fidèles de la Pier Church prient, chantent et jouent au football ensemble plusieurs fois par semaine.



Des jeunes issus du quartier défavorisé de Vila Rosário s'initient aux échecs grâce à l'ONG ABBA.

Ci-dessous Si son public cible a moins de 15 ans, ABBA offre également des formations professionnelles aux jeunes adultes.

Une fois le seuil de l'institut ABBA franchi, les possibilités de cours semblent infinies. Jiu-jitsu, danse, échecs, premiers secours: à chaque porte correspond une activité. Nous poussons l'une d'entre elles. Derrière, une dizaine de jeunes Brésiliens ont les yeux rivés sur un tableau blanc effaçable. Thème du jour: le complément d'objet direct. Des tongs jonchent le sol. L'ambiance est joviale. Nous sommes dans la favéla de Vila Rosário de Duque de Caxias, à une heure de route de Rio de Janeiro.

### Volontaire de 22 ans

Celle qui parvient à capter l'attention de ces joyeux bambins issus d'un milieu défavorisé se nomme Rakel Pereira, volontaire de 22 ans. Elle s'est muée en professeur le temps d'un cours de soutien scolaire. «Je souhaitais combiner foi et engagement social», explique l'étudiante, un collier «MC Jesus» autour du cou. L'ONG à qui elle donne

son temps est évangélique. Une prière est prononcée avant chaque début de session. «Notre désir n'est pas seulement d'enseigner les mathématiques

ou le portugais, nous voulons enseigner la parole de Jésus», souligne Letícia Braz, coordinatrice de l'institut dont toutes les activités sont gratuites. Les



A droite

Rakel Pereira, 22 ans, est chargée d'un cours de soutien en portugais depuis deux ans.

parents des bénéficiaires sont parfois derrière les barreaux, se débattent avec une addiction aux drogues ou sont tout simplement absents.

«Pour les jeunes, c'est extrêmement facile de tomber dans le trafic», regrette Letícia Braz. Un point de deal est présent à quelques mètres de l'établissement. «Nous allons où personne ne veut aller. Nous ne pouvons pas nous contenter de sortir dans la rue en disant que Jésus est un sauveur; il faut que nous agissions aussi à notre échelle, en mettant sa parole en pratique.» Au Brésil, l'Église catholique perd en moyenne 1% de ses fidèles par an au profit d'autres religions et confessions, principalement évangéliques. «La logique catholique consiste souvent à attendre que les fidèles se rendent à l'église tandis que les évangéliques vont davantage au contact des populations», analyse Flávio Sofiati, sociologue spécialiste de l'évangélisme.

### Plus 228% en vingt ans!

Sur la route cabossée qui mène à l'institut ABBA, les églises évangéliques aux dénominations diverses défilent, reflet de leur ascension continue dans le plus grand pays d'Amérique latine. Leur nombre a bondi de 228% en deux décennies sur le territoire national, selon une étude de l'Institut de recherche économique appliquée. «Il y a un mouvement de départ du catholicisme vers les Églises protestantes évangéliques», constate Juliano Spyer, anthropologue spécialiste du fait religieux. Aujourd'hui, dans l'ancien bastion historique du catholicisme, sept établissements religieux sur dix se rattachent à une Église évangélique. Les périphéries les plus pauvres des métropoles du géant sud-américain offrent un terrain fertile aux pasteurs en quête de fidèles. Des Églises comme l'Église universelle du royaume de Dieu ou l'Église internationale de la grâce de Dieu y ont émergé à la fin des années





La part de catholiques au Brésil est passée de 65% en 2010 à 56,7% en 2022.

1970. «Elles attirent un grand nombre de croyants par la nature de leur culte mettant l'accent sur une prédication qui se concentre sur les questions quotidiennes des individus, leurs souffrances immédiates», souligne Nina Rosas, sociologue spécialiste de l'évangélisme.

Alors qu'un Brésilien sur trois fait face à la pauvreté, les promesses concrètes de réussite financière liées à la théologie de la prospérité font mouche. Dans

l'assemblée de la Pier Church, petite église familiale en banlieue de la ville pétrolière de Macaé, ils sont plusieurs à avoir abandonné les excès d'une vie jugée pécheresse au profit de la religion. Ancien membre de gang et dépendant aux drogues, Mauricio Sheen a tout quitté pour se consacrer au diaconat. Il a troqué les tatouages pour la Bible et s'attèle à répandre la parole divine lors des va-et-vient des clients dans sa petite épicerie. C'est «la rela-

tion directe avec Dieu» qui l'a séduit dans la foi évangélique.

### L'esprit plus léger

Par leur implantation locale, les Eglises évangéliques offrent souvent une socialisation et un réseau de support émotionnel importants, dans des réalités sociales marquées par la précarité. «Une Eglise formée pour prêcher l'Évangile est une Eglise qui doit remplir un rôle social. Nous mettons un



Le pasteur Eidimar prône un rapport de proximité avec les fidèles de son église.

point d'honneur à nous soutenir les uns les autres», souligne le pasteur Eidimar à l'origine de la Pier Church de Macaé. Quelques rangs plus loin, Alex, père de famille célibataire de 33 ans, trouve dans ses prédications «un ancrage» dans un quotidien marqué par les difficultés financières. «Je repars du culte avec l'esprit plus léger», confie-t-il, tout juste baptisé. Sur ses genoux, sa fille de quatre ans. Elle va gratuitement à la crèche grâce à l'aide d'une fidèle de

l'Église, directrice d'établissement. Une dynamique d'entraide visible à l'échelle de tout le pays qui touche en particulier le domaine éducatif.

De nombreuses associations, à l'image de l'institut ABBA, sont menées par des évangéliques. «Elles ne se contentent pas d'offrir une assistance immédiate, mais s'engagent sur la formation des individus, le côté citoyen, en particulier dans les communautés périphériques», souligne la chercheuse Nina Rosas. «Je

viens d'une famille d'enseignants où la religion occupe une place clef dans notre quotidien, c'était naturel pour moi d'apporter ma pierre à l'édifice», témoigne Rakel Pereira, jeune volontaire de l'Institut qui souhaite rejoindre l'armée de l'air.

Cette présence des Églises évangéliques dans les périphéries est aussi le fruit de l'histoire du Brésil. Si la religion catholique est prédominante pendant toute la période coloniale, un



**En haut**  
Les groupes de rock et de rap évangéliques sont légion au Brésil.

tournant se produit dans les années 1950. Une violente sécheresse frappe le nord-est du pays. Vingt millions de Brésiliens sont contraints de migrer de la campagne vers la ville. L'Eglise catholique, au fonctionnement hiérarchisé et plus rigide, ne parvient pas à s'adapter à cet exode urbain, laissant le champ libre aux temples évangéliques. Ces derniers offrent alors des repères à ces populations déracinées.

### **Esprit d'audace entrepreneurial**

«Nous, évangéliques, puisons dans notre foi un esprit d'audace. Même sans être passée par un séminaire, une personne peut déjà fonder une Eglise. Le pasteur commence ses prédications dans une maison, ou un garage, avant de développer sa communauté et construire une église dédiée», souligne le pasteur Eidimar. Dans un pays grand comme quinze fois la France, la malléabilité des cultes évangéliques est un atout face à un catholicisme peinant à se flexibiliser et à s'adapter à la modernité.

«L'Eglise évangélique est beaucoup plus dynamique, décentralisée, autonome et beaucoup plus entrepreneuriale du point de vue du capitalisme», rappelle Flávio Sofiati, sociologue spécialiste des évangélismes. Page Instagram professionnelle, empires médiatiques, groupes de rap religieux: dans les banlieues les plus pauvres, le marketing évangélique fonctionne. «Les évangéliques savent comment atteindre les potentiels fidèles directement au sein de leur foyer», souligne la sociologue Nina Rosas. «Ces dernières années, nos Eglises sont devenues plus contemporaines, ce qui attire plus de



**Au milieu et en bas**  
Les bénévoles permettent à l'association ABBA de proposer gratuitement ses activités aux élèves.

Des cours d'introduction à la théologie sont proposés aux fidèles les plus motivés.





47,4 millions de Brésiliens se déclaraient évangéliques en 2022, une hausse de 5,2 points par rapport à 2010.

jeunes», confirme le pasteur Eidimar qui prêche en T-shirt et baskets. Du côté de l'association ABBA, les réseaux sociaux sont une vitrine pour des dons potentiels ou pour recruter de nouveaux volontaires. Raket Pereira a découvert l'institut par ce biais et participe aujourd'hui régulièrement à des vidéos d'appel aux dons postées sur les réseaux sociaux de l'ONG. Alors que l'afflux d'enfants est toujours plus important, l'institut souhaite étendre son activité. Prochain objectif? Revitaliser un terrain vague à proximité pour en faire un terrain de football avec son club. Une nouvelle porte d'entrée vers les cultes évangéliques pour les jeunes de la favela. |



© DR